LE GRAND FOIRE

LE KLARK THEATRE
RUE FREMINEUR 29
1170 BRUXELLES

TEL.: 00 32 2 660 18 03
00 32 477 / 566 299
E MAIL : jlouisleclercq@yahoo.fr

LE KLARK THEATRE

Le Klark Théâtre est une Compagnie fondée en 1987 par deux auteurs/comédiens, Eric de Staercke et Jean-Louis Leclercq. Ils ont créé ensemble deux spectacles, **"Sauvez-vous"** et **"La Chute Finale"**.

"Sauvez-vous" a été joué six semaines au Théâtre du Grand Parquet à Bruxelles et une trentaine de fois dans différents théâtres de Belgique. En juin 87, il a été sélectionné au Festival de Café Théâtre à Cannes.

"La Chute Finale" a été présentée pour la première fois le 14 avril 94. Ce spectacle en est aujourd'hui à 128 représentations. Créé à l'Espace Delvaux à Bruxelles, ce spectacle a reçu la **Mention d'Honneur au Festival de Café-Théâtre de Villars de Lans** (France), le **Devos d'Or aux Devos de l'Humour à Monnaie** (France), **nominé au Festival Performance d'Acteurs de Cannes** et sélectionné au **Festival d'Humour de Genève**.

Entre les deux, le KLARK Théâtre a aussi créé et produit **"107.7 Radio Coulons-la-Douce"**, one man show de Jean-Louis Leclercq, joué à ce jour 132 fois.

Création suivante : **« Cartache Ier, Roi d'Europe »** créé à l'Espace Delvaux et repris un mois au Théâtre Molière.

Ecriture aussi de la pièce « **Je ne vous oublie pas »** jouée par Florence Crick au Théâtre Le Public en septembre et octobre 2002.

Se sont succédés deux seuls en scène**« Ca suffit Mathilde ! »** et **« Salut Marie »**. Le Klark a aussi durant 10 ans produit et créé **« Les Nouvelles de l'Espace »**, semaine infernale mensuelle de l'Espace Delvaux centre culturel à Bruxelles mais aussi en décentralisation.

Notre dernière création théâtrale est **« Le Grand Foire »** joué à ce jour une vingtaine de fois.

Outre la création de spectacles, le Klark Théâtre organise de nombreux stages pour adolescents et adultes basés sur l'improvisation et l'écriture, crée des événements culturels…

Et bien entendu, beaucoup d'autres choses comme par exemple l'écriture d'une centaine de sketches télévisés pour l'émission« Vous permettez Raymond ? » ou encore la participation décalée durant 4 ans à l'émission télévisuelle culturelle belge « 40° Nord »…

Le Klark Théâtre a été présent trois fois au Festival d'Avignon avec 5 spectacles : « 107.7 Radio Coulons-la-Douce » et « La Chute Finale » au Théâtre de l'Encre, « Le mouton » au Théâtre du Cabestan, « Salut Marie » et « Candide » de Voltaire au Verbe Fou.

PITCH

LE GRAND FOIRE

Un spectacle décalé, drôle, persiffleur et sarcastique.

Derrière la tribune rouge s'agite Paul Klut, humoriste recyclé en conférencier politique. Il est assisté de Maurice son fiévreux acolyte à la recherche de son heure gloire. Le duo refait notre monde. On grince, on rit, on s'émeut. On parle de nos mamans sur Facebook, des loueurs de caves aux Afghans, des notices de médicaments… A l'écoute de ce véritable conte de fées, on n'a qu'une envie, « faire front ». Délirant et salutaire.

De Jean-Louis Leclercq
Avec Jean-Louis Leclercq et Renaud Leclercq
Mise en scène Martine Willequet
Régie Luc Jouniaux
Une production du Klark Théâtre
Durée du spectacle : 1heure 15'

Coordonnées video : « youtube Le Grand Foire Jean-Louis Leclercq » enregistré le 8 octobre 2018 au centre culturel les Riches claires à Bruxelles

https://youtu.be/ZS3kPIt9g9k

Genèse du spectacle

« Le Grand Foire » a été créé en janvier 2017 à la Gare de Watermael. Construit sur la base de textes originaux écrits par Jean-louis Leclercq, il a été pensé, construit, agencé par la metteur en scène Martine Willequet et les deux comédiens de l'époque ; Denis Carpentier et Jean-Louis Leclercq. La forme et le ton général étaient préétablis : nous voulions une adresse public, un spectacle branché sur l'époque actuelle cultivant le décalage dans lequel l'humour est prédominant mais aussi dans lequel des problèmes plus douloureux sont abordés. Ce spectacle est tonique, drôle et invite le spectateur à s'engager dans la vigilance et la solidarité bien entendu lors d'un stand up final et général où tous ensemble nous promettons « Nous f'rons front ! ».

Quelques thèmes abordés :

Pourquoi tant d'injustices ? Hommage à Maurice Béjart. Ma mère sur Facebook. Les avantages de se vieillir. Eloge des relations extraconjugales. L'omnipuissance des banques. Les notices de médicaments. Le charme relatif des enfants. Les journées mondiales. Eloge de l'automne. Les tics de langage comme « Ah quand même » exemples à l'appui. La fin de Poste entant que service public. Les afghans, main d'œuvre intéressante. Les zones industrielles. Les séries allemandes à la télévision. L'extinction de la Pipistrelle de l'île Christmas. Le conte de fées idéal. Un bricolage pratique pour traverser la rue en toute sécurité. Non à Cyrano qui traumatise la jeunesse. Appel à la solidarité et à la vigilance « Nous fr'ons front ! Etc…

A ce jour, le spectacle a été joué une trentaine de fois.

NOTE DE MOTIVATION

« Le Grand Foire » a été créé en avril 2017. Spectacle à deux comédiens qui sur le ton du stand up propose un spectacle parlant du monde d'aujourd'hui. La forme « adresse public » est assumée et cohérente dans sa dramaturgie de. La vidéo dont je vous rappelle la référence (**https://youtu.be/ZS3kPIt9g9k)** et la presse en témoignent, les spectateurs rient beaucoup tout en étant interpellé par des thématiques plus graves
Nous avons eu la chance de le présenter en France (1 date) à Taurines et le succès y fut réel. Et donc nous sommes persuadés qu'il peut trouver sa place au Festival d'Avignon.

Lors de la représentation du 8 octobre 2018 aux Riches Claires, madame Jeannine Horion la co-directrice Théâtre EpiScène qui s'est ouvert la saison dernière à Avignon était présente dans la salle. Elle en est ressortie enthousiaste en nous proposant de jouer cet été dans le théâtre qu'elle dirige avec monsieur Patrick Donnay. Les contacts se sont poursuivis et après de nombreuses hésitations, je l'avoue, nous nous sommes décidés à tenter l'aventure. L'enthousiasme de l'équipe du Klark Théâtre et de l'équipe accueillante a été bien entendu un des éléments enclencheurs. Voilà Youppie.

Le Théâtre EpiScène présente des qualités évidentes d'accueil et d'infrastructure que diverses compagnies m'ont vantées : salle confortable d'une centaine de places, accueil chaleureux et efficace, quelques aides logistiques comme l'impression à 8.000 exemplaires d'un programme, service de billetteries, l'intégralité des entrées (moins les taxes !) pour la compagnie…

Nous y croyons. Nous investissons donc notre énergie, notre envie, notre enthousiasme, notre temps, notre argent. Et nous espérons bien sûr séduire le public et les organisateurs. Une représentation à Naucelles (France) durant cet été nous a confirmé que le Public français était perméable à notre humour et nos colères.

.

PRESSE

La morale selon Paul Klut

CHEMINS DE TRAVERSE par Marcel Leroy, le 13 décembre 2018

.

Renaud Leclercq (à gauche) et Jean-Louis Leclercq, vagabonds complices, emmènent les spectateurs de l'autre côté du miroir, là où le rire, en filtrant la lucidité, force à réfléchir sur ce monde de fous qui est le nôtre. Photo © SD.

Certaines répliques trottent en tête, obsèdent, reviennent en force au fil des jours. L'autre soir, en poussant la porte du centre culturel d'Anderlues, pour assister au spectacle portant ce titre bizarre, "Le Grand Foire", je ne m'attendais pas à une telle virée. En scène, deux comédiens. Le père et le fils. Sûr, ils ont des traits communs. A commencer par un humour funambule cheminant sur le fil du quotidien, sur le mode décapant, force Harpic. Car ils piquent, ces diables de causeurs. L'aîné, Jean-Louis Leclercq, dans la peau du nommé Paul Klut, monte à la tribune pour un discours politique qui dérape, se rétablit, fait mouche, emmène le public comme les moutons de Panurge, en rigolant à gorge déployée. Quand l'absurde s'imprègne de raison, il s'impose. Face à Jean-Louis, Renaud, alias Maurice le Sancho de ce Don Quichotte, sort de l'ombre pour exécuter un rap qui pousse à se lever et à danser la gigue en se demandant ce qui nous prend. Bref, à Anderlues,

les gens ont vite compris que la soirée ne serait pas ordinaire. Du comique à la sauce super banzaï, la plus forte qui soit servie dans les meilleures baraques à spectacles du Royaume.
La mise en scène de ce duo de fabulistes est signée Martine Willequet. A la régie et à l'éclairage, Luc Jouniaux retrace les silhouettes des artistes qui se donnent un mal de chien pour secouer un public qui ne demande que de se changer les idées. L'assistance, si elle n'était pas aussi nourrie - à part les bols de chips pour faire passer les chopes - qu'en la salle de la gare de Watermael-Boitsfort, en avait vu passer déjà, des artistes. Avec une préférence pour les comiques car la vie n'est pas rose et qu'il ne faut jamais rater une occasion de se gondoler. Klut, personnage créé par Jean-Louis Leclercq est cynique, désenchanté, prophétique, moraliste et ramène tout à une blague de comptoir pour ne pas crever de cafard quand il voit la société en proie aux vils tourments de l'extrême droite qui plante ses idées dans trop de têtes qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Donc Paul Klut monte à la tribune pour dire que l'on va droit dans le mur. Il cherche à répondre au "pourquoi" qui vient à l'esprit des quidams qui pensent plus à leurs fins de mois qu'à l'avenir de la planète. Chemin faisant dans sa réflexion, il se lance dans des commentaires qui finissent par déboussoler le public, de vanne en vanne, de pensée profonde en idées loufoques. On ne se risquera pas ici à essayer de résumer le propos du grand Klut. Le commentaire est une pirouette qui évite cet effort. Bref, le grand homme serait la somme des travers de toutes sortes de personnalités qui occupent les tribunes mondiales et locales. Ah le pouvoir! Klut/Leclercq joue avec les mots. Finit par leur faire dire des choses qui marquent mine de rien. Ainsi, quand il fait le portrait du brave gars qui héberge des réfugiés afghans dans sa cave, qui leur donne du boulot en noir et leur pique leurs sous, sans se départir de sa bonne conscience, on se souvient d'une remarque ou l'autre entendue de gens si braves mais qui ont de moins en moins peur de dire qu'ils sont racistes, parce qu'au fond, on en a marre des droits de l'humain quand on craint pour le lendemain...

Vers la fin, le public se demande comment il se retrouve debout, face au grand Klut, qui lance "Camarades, nous f'rons front" en se tapant le poing sur le ciboulot. Et chacun, chacune, de se taper le front. Soutenu par son clown blanc, le grand politique incite à la solidarité et à la vigilance. "Nous f'rons front", contre quoi? Tout. Par exemple l'interdiction, au théâtre, de couper son gsm, intolérable atteinte à la liberté. Ou pour que toutes les clés de toutes nos maisons, voitures et coffres de banque, soient identiques, car ce serait tellement plus pratique. Ou pour que les religions incompatibles s'unissent en gommant les différences qui les distinguent et sèment la discorde. Tout à la fin, ce grand pudique qui se méfie comme de la peste de la guimauve des bien pensant de tous poils, appelle l'assemblée à faire front contre les semeurs de fausses valeurs. Le tout emballé dans un geyser de jeux de mots, attitudes matamoresques, avec, toujours en contrepoint, le brave Maurice qui tente en vain de placer son mot. Qui aura balancé sa silhouette avec une élégance comique et poétique dont on se souviendra. Vous savez quoi? Allez écouter "Le Grand Foire", c'est dingue. Dingue, y a pas vraiment d'autre mot. Faut l'voir pour le croire.

.

Debout ! C'est le Grand Foire !

Retenez : ce soir, c'est le Grand Foire. Au cœur même de la capitale, le centre culturel de la ville de Bruxelles invite son public à écouter le discours un peu décalé d'un révolté, leader charismatique, qui voudrait bien refaire le monde et « changer de paysage ». Un discours un peu désordonné basé sur une observation critique du quotidien des citoyens du monde. Mais un discours cocasse et piquant aussi qui ne laisse pas indifférent.

Imaginez, Paul Klut (joué par l'excellent **Jean-Louis Leclercq**), ex-humoriste séditieux métamorphosé en conférencier politique et son voisin et assistant, Maurice (**Denis Carpentier**). Le spectacle commence et ne s'essouffle pas pendant une heure et demie, à l'instar des deux comédiens qui maitrîsent leurs rôles à la perfection. Proche de son public, Jean-Louis Leclercq passe de l'exaspération à la colère en soulignant l'indifférence des individus telle « l'indifférence des vaches qui regardent passer un train plein de taureaux », ces vaches qui caractérisent la société de consommation dans laquelle nous vivons et où l'argent et l'arrogance des Politiques règnent en maître. La « conférence » prend racine dans un examen méticuleux de l'actualité et titille l'ordre de chose. C'est qu'il s'en pose des questions, Paul Klut : « Pourquoi Alonzo gagne-t-il tant d'argent en Formule 1, alors que finalement, il ne fait que tourner sur un circuit où le code de la route n'est pas appliqué…Le citoyen lambda n'a-t-il pas plus de mérite à savoir se déplacer tous les jours dans le chaos des bouchons du ring bruxellois ? ». Un questionnement auquel les deux camarades tentent de répondre tant bien que mal, sans y arriver toujours… Ils partent dans tous les sens et effleurent quantité de sujets et problèmes, passant du coq à l'âne. Mieux vaut s'y connaître pour comprendre la finesse de tous leurs jeux de mots.

Personnage de « second plan », Maurice et son sourire béat finiront par vous impressionner et vous surprendre. L'assistant aux allures de faire-valoir trouvera sa place sur scène et sans lui, le spectacle perdrait beaucoup de son charme. Plein de dérision, Denis Carpentier étonne par son habileté à se jouer de nous et la remarquable maîtrise de mimiques inoubliables.

Un duo bien rodé qui, si l'on met de côté l'ironie et le comique vivifiant du texte, pousse à la réflexion sur toutes ces petites choses qui empoisonnent notre quotidien... Et il y en a un tas !

Céline Brut.

kissoulka 2 04/02/2014 - 23h12 (id :7556)

Un duo épatant! On rit souvent aux larmes, même quand on n'est pas Belge...Et la parodie de Full Monthy par Denis Carpentier est une vraie perle! Deux artistes talentueux! A VOIR ABSOLUMENT!

Ferre 10 04/02/2014 - 15h28 (id :7553)

J'avais déjà vu nos deux compères à deux reprises ... Je n'ai pu m'empêcher de les voir une troisième fois ...
Délicieusement délirant et tellement vrai ...
Quand c'est bon comme ça, on en reprend !
Chapeau aux Artistes !!!

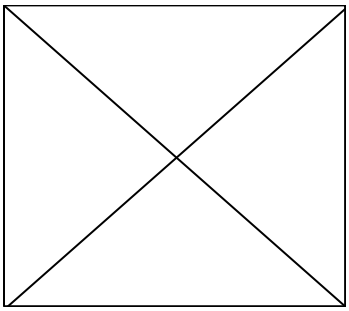
Pupa 3 03/02/2014 - 00h34 (id :7544)

On passe un très bon moment et on y retourne !

palmapapero 41 02/02/2014 - 16h20 (id :7538)

Pour seul décor, une tribune rouge! Le tribun n'est autre que Jean Louis Leclercq assisté de son accolyte Denis Carpentier. Un duo qui refait le monde et nous emmène dans une satyre du monde actuel .Tous ensemble.... tous ensemble...Ils nous parlent de ces assesseurs qui se désistent en dernière minute,des propriétaires qui louent leurs caves aux Afghans....et de biens d'autres travers Tous ensemble ....Tous ensemble ,nous avons apprécié ce moment de cabaret théatre.

Répondre

Adrian 24 02/02/2014 - 12h57 (id :7534)

« Le Grand Soir » une pièce de café-théâtre où l'on refait le monde après avoir balancé quelques vérités , qui font tout de même réfléchir.